

AGISSONS !

EDITO

Les menaces que font peser les agences de notation sur les états, notamment en Europe n'épargnent aucun pays. Le système capitalisme au bord de l'explosion poursuit sa course folle en faisant peser chaque jour davantage son fiasco sur les populations, le monde du travail.

Et pourtant, malgré cette période à haut risque, où régressions sociales, hausse de la précarité, du chômage, de la pauvreté rythme le quotidien, les salariés loin de se résigner et de se ranger aux discours moralisateurs des gouvernements rejettent les plans d'austérité qui leurs sont imposés.

Les seules recettes proposées à grand renfort de campagne médiatique, sont les mêmes que celles qui ont engendré cette crise systémique : casse des services publics, modération salariale, régression sociale, remise en cause des systèmes de protection sociale, fonds publics mis à disposition des grands groupes et des banques sans aucune compensation,

Les dernières mobilisations des Indignés, le 15 octobre dans le monde entier, pour exiger une démocratie réelle, pour refuser qu'une poignée s'accapare la quasi totalité des richesses créées par les salariés, comme celle que nous avons connu en France le 11 octobre sous l'impulsion de la CGT, démontrent s'il le fallait qu'une résistance s'organise et grandit de jour en jour.

OUI, d'autres solutions existent pour sortir de la crise, et celles-ci ne riment pas avec austérité, chômage, mais avec augmentation de salaires, emploi, service public, politique industrielle, protection sociale de haut

niveau

D'ailleurs la CGT à travers ses 10 exigences réaffirme que des solutions réalistes, responsables peuvent répondre durablement à la crise.

En asphyxiant l'industrie, les services publics, l'emploi et le pouvoir d'achat, le gouvernement fait le choix de répondre aux seules exigences du capitalisme et de ses marchés financiers.

Nous, à la CGT, nous faisons le choix d'une transformation sociale en profondeur. Nos revendications sont justes socialement et réalistes, faisons les connaître. Construisons avec les salariés, les revendications concrètes entreprise par entreprise en découlant.



Ne nous laissons pas enfermer dans un immobilisme attentiste des élections présidentielles de 2012 qui sont mises actuellement sous la coupe des agences de notation.

Nous avons une responsabilité, celle de redonner confiance aux sala-

riés, à tous les salariés, dans leur pouvoir d'action et d'intervention.

Débattons avec lucidité et confiance : nous avons le pouvoir d'agir servons nous en largement !

Valérie LESAGE
Secrétaire Générale
UD CGT 77

Sommaire

page 1	Edito
pages 2-3	Vie syndicale, luttes
pages 4 à 7	Dossier « La Crise »
page 8	Châteaubriant

Le Journal de l'UD CGT 77

15, rue Pajol
77007 Melun Cedex
Tél. 01.64.14.26.77
Fax 01.64.14.26.81
E-mail udcgt77@wanadoo.fr
Directeur de la publication :
Jean Louis CHOMET
Comité de rédaction :
La direction de l'UD CGT 77
Impression : UD CGT 77
Commission paritaire : 0515 S 07367
Prix de vente au numéro : 0 € 76
Mensuel



Compteurs :

Bases nouvelles 2011 : 11



Adhésions nouvelles 2011 : 291

+392 FNI 2011 en 1 mois

UL	FNI			TIMBRE		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011
CHELLES	480	301	52	1399	1979	254
COULOMMIERS	339	288	130	3028	2526	734
MARNE LA VALLEE	1923	1848	665	16310	14293	3786
MEAUX	624	630	475	5339	6405	1562
MELUN	1569	1601	1153	13655	13296	6048
SENART	716	779	399	5716	5629	2098
MITRY	389	383	162	3480	3366	821
MONTEREAU	703	752	578	6261	6671	2680
NANGIS	286	267	256	2485	2573	1399
NEMOURS	378	304	212	3149	2812	772
PONTAULT	485	366	202	4431	2809	1137
PROVINS	29	31	15	233	252	74
SEINE ET MARNE	13	23		105	193	
Total général	7935	7573	4298	65591	62804	21366

FNI 2010... CA VA PAS !

Depuis 2007, nous n'avons cessé de progresser en nombre de syndiqués sur notre département, passant de 6831 à 7935 en 2009.

Ce sont donc 1104 syndiqués de plus en 3 ans.

Cette progression est le fruit du travail de tous les militants, des déploiements, des initiatives, de notre présence sur le terrain, dans les entreprises, auprès des salariés.

L'année 2010 a été, elle aussi, une année d'intense activité de la CGT de Seine et Marne, or, vous le constatez sur le tableau orga ci-dessus, nous sommes à 362 FNI des 100%.

Il est nécessaire de rappeler que l'exercice 2010 sera clôturé en décembre 2011, contrairement aux exercices précédents qui s'étaient sur 24 mois (ou plus).

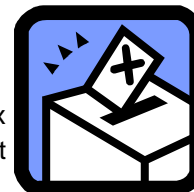
Les cotisations versées après décembre 2011 ne seront pas prises en compte par COGETISE et considérées comme souscriptions.

Attention : versez les cotisations 2010 vite !



REPRESENTATIVITE : IL FAUT METTRE LES MAINS SOUS LE CAPOT !

La représentativité des organisations syndicales sera mesurée à l'aune du résultat des élections professionnelles dans les entreprises ; de cela, tous les militants de la CGT en sont conscients.
Le seul outil de « comptage », le juge de paix, est le procès-verbal des élections.



C'est à partir de celui-ci, compilé par la direction générale du travail, que le décompte des voix CGT sera effectué nationalement. Or, bon nombre de ces PV sont entachés d'erreurs qui sont susceptibles de les invalider.

Ce serait des milliers de voix CGT qui disparaîtraient du décompte à cause d'erreurs parfois insignifiantes, la plus courante a trait à l'identifiant IDCC (identifiant de convention collective).

Pour notre département, ce sont plus de 670 PV à vérifier et à corriger.

Il serait dommage, alors que les enjeux de société n'ont jamais été aussi importants, alors que la responsabilité de la CGT, de fait, n'a jamais été aussi engagée, de perdre du « poids » à cause d'erreurs de PV, alors que les salariés nous ont fait confiance.

Ils ont voté pour nous, nous devons les représenter. A chacun de vérifier le procès-verbal de ses élections.

Informez-vous auprès de votre Union Locale, une procédure est mise en place pour les rectifications. Cela vaut le coup de mettre les mains dans le cambouis !

Congrès de l'UL de Nemours

Le 30 septembre, s'est tenu le 8ème congrès de l'Union Locale de Nemours et sa région.

Le rapport d'activité et d'orientation, présenté par Alain Lempereur, secrétaire général sortant, a été voté à l'unanimité.

Après un débat riche, le document d'orientation amendé a été approuvé lui aussi, à l'unanimité, comme le rapport financier.

Le congrès a défini un objectif de syndicalisation : ce sont 500 syndiqués à l'UL de Nemours qu'il faudra avoir atteint au prochain congrès.

De même qu'une réflexion a été menée sur le fonctionnement de l'UL, l'activité juridique, le renouvellement.

Afin de mener la CGT de Nemours à ces objectifs, une CE fut élue, elle a désigné en son sein Maxime Martin, secrétaire général, Michel Risacher, secrétaire général adjoint et Rémy Trembleau, trésorier.

Un hommage fraternel aux deux camarades nouvellement retraités : Alain Lempereur et Antoine Martin, a clos ce congrès (hommage fraternel et « apérisé », bien sûr).



COULOMMIERS : enfin la reconnaissance !

Logée depuis 1968 dans des locaux, devenus au fil du temps insalubres et ridiculement inadaptés, l'Union Locale de Coulommiers a enfin déménagé.

Le 23 septembre dernier, nos camarades de l'UL de Coulommiers inauguraient leurs nouveaux locaux au 10 rue de l'Aître, à l'espace Lafayette, avec la participation de nombreux militants et invités.

Ces nouveaux locaux, c'est la reconnaissance de la CGT, de son utilité pour les salariés, de sa responsabilité sur le secteur de Coulommiers.

L'inauguration a été suivie par une assemblée générale rassemblant plus de 50 syndiqués.

Ces nouveaux locaux sont le fruit du rayonnement de la CGT, ils sont un outil au service des militants qui, comme ils l'ont réaffirmé à l'AG, vont renforcer encore plus la CGT et la faire rayonner plus fort encore.

C'est donc un coup de chapeau à nos camarades de Coulommiers que je donne avec cet article.

**Bravo, la dynamique, l'activité,
la lutte paye !**



CHATEAUBRIANT, 70 ANS APRES...

« *Un peuple sans mémoire est un peuple sans défense* »

Si le capitalisme ne cesse d'évoluer (du capitalisme monopoliste d'état à la globalisation), ses fondements, l'exploitation des Hommes pour produire des profits accaparés par quelques uns, ne peut changer (ce ne serait plus le capitalisme).

Donc nécessairement, il est en crise : l'Homme producteur est aussi le consommateur, pressurer l'Homme et il ne peut plus consommer (ce que les économistes appellent la crise des débouchés).

Or, cette crise structurelle, inhérente au système d'exploitation capitaliste, entraîne une crise sociétale (alimentaire, sociale, environnementale, idéologique,...).

Elle entraîne également une crise des valeurs qui explique la montée de l'extrémisme, y compris l'extrême droite, la même extrême droite que dans la période sombre de notre Histoire.

Dans ce marasme, certains préféreraient sans doute les solutions les plus inhumaines plutôt que de remettre en cause le système.

Impossible, me direz-vous ! L'allusion au nazisme, au fascisme n'est plus pertinente aujourd'hui. Agiter cet épouvantail est ridicule...

Ridicule ? Rappelez-vous : « *Plutôt Hitler que le Front Populaire* », c'est ce qu'avaient déclaré les patrons de l'époque (cela ne s'appelait pas encore le MEDEF).

Rappelez-vous de Pierre Pucheu, l'un de leur dirigeant qui, sans sourciller, a établi la liste des militants et dirigeants syndicalistes à fusiller.

Les nazis et le gouvernement de Pétain voulaient faire taire les organisations syndicales et politiques du monde du travail.

Le patronat désigne, le gouvernement arrête, les allemands ont fusillé les premiers le 22 octobre 1941.

Pucheu et ses amis ont leur revanche sur le Front Populaire qui leur a imposé les congés payés, les conventions collectives, des augmentations substantielles de salaire, le droit syndical,...

Les balles du peloton d'exécution ne les a pas fait taire.

Le patronat, le gouvernement et les nazis voulaient les tuer, ils les ont rendus immortels.

C'est pour être digne de ceux qui ont résisté à l'occupant nazi, ceux qui sont morts pour que nous vivions libres dans une société de justice et de paix que nous résistons aujourd'hui.

Aujourd'hui, où les états s'inclinent devant la dictature des marchés financiers, souvenons-nous des derniers mots de Guy MOCQUET : « *Vous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir* ».

Résistons !

